

CL A I R E   B O D I N  
P o r t f o l i o

## Ma démarche 1/3

Mon travail s'articule autour de la figuration du corps, de *la potentialité du portrait*, de l'inachevé et des différentes temporalités que je donne à voir dans mes installations. En traitant la fragmentation du corps à travers le dessin, la fresque et le bas-relief, je revisite l'espace qu'on me donne et je l'investis. Je crée un dialogue qui se nourrit d'échanges entre le dessin et la sculpture et je trouble la frontière qui les sépare.

À l'occasion de la résidence de création qu'offrait La Gâtérie, j'ai continué mes recherches autour du *dessin sculptural*, du *dessin matière* et de *comment figurer le corps* à travers des installations.

Mes préoccupations plastiques ont souvent été axées sur comment le corps a été figuré autrefois et comment il peut être figuré aujourd'hui. Ainsi, sur place, j'ai interrogé des personnes pour connaître le rapport qu'elles ont avec leur propre corps. À la suite de ces entretiens, j'ai traduit nos échanges à travers le dessin que je considère comme un *collage mental* où je répertorie toutes mes pensées. Comme une pensée qui est changeante, je me mets à effacer dans le dessin, puis à superposer une nouvelle forme, une nouvelle pensée. C'est alors que je laisse le dessin inachevé : cela donne un état d'ouverture et d'imaginaire pour celui qui le regarde et *qui le vit*.

En déambulant dans l'espace d'exposition, nous pouvons voir ces dessins en question, agencés dans des *Cadres cintres*, eux-mêmes suspendus dans des *Portants Importants* que je confectionne sur mesure pour le lieu. Dans mon travail, je cherche à avoir une approche différente que nous avons des œuvres. Pourquoi pas suspendre un dessin dans un *Cadre Cintre*? Ou de le mettre à même au sol ou l'accrocher au plafond?

Ainsi, en entrant dans la salle, nous pouvons voir des portraits en fragments avec des morceaux de corps faits en bois et des dessins inachevés. D'où mes recherches sur *la potentialité du portrait*. Tout en continuant la visite, nous arrivons à la rencontre d'une fresque monumentale. La *Fresque* est une manière pour moi d'exprimer mon corps qui fait forme. Le corps est *absent*, mais il est figuré de par mes gestes et mes empreintes fraîchement laissés. On pourrait parler de *la sécrétion du geste*.

Je souhaite toujours ériger un lien entre mon travail et le lieu même et ainsi investir complètement l'architecture du lieu. Je construis des arches pour *casser des angles* et *revisiter un coin*, j'érige des cloisons et des murs entiers avec des rampes qui vont jusqu'au sol pour m'affranchir des limites du dessin, etc. J'ai tendance à humaniser l'espace qui m'est donné, ainsi, sur ce mur que j'ai construit, je souhaitais qu'il ait *ses propres bourrelets*. Cette humanisation fait écho aux personnes qui m'ont parlé de leur corps.

Ces deux mois de résidence ont été l'occasion également d'explorer le dessin sous toutes ses coutures: pourquoi pas dessiner au recto et au verso de la feuille? Si j'efface dans l'image jusqu'à l'épuisement, peut-il devenir un *dessin martyr* qui archive mes gestes passés, comme quand on malaxe de la glaise? En gaufrant un dessin, peut-il être considéré comme une sculpture car il a son propre bas-relief?

Ainsi, dans les installations que je donne à voir, je tiens que toutes les pièces se répondent entre elles: le gaufrage dans le papier reprend les mêmes ondulations que le mur, le dessin peut se faire sculpture et inversement, etc.



Ci-contre, vue d'ensemble de l'exposition *D.&S.*, résidence de création à La Gâtérie à La Roche-sur-Yon.  
À gauche, *Fresque*, bois, métal, papier, crayon, peinture, bombe en spray, plâtre, 3,58 x 5,7 m, 2023.





Ci-contre, vue d'ensemble de l'exposition *D.&S.*, installation, sculptures en bois et en métal, dessin, crayon, papier, dimensions variables, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.



Ci-contre, détails de l'installation, sculptures en bois et en métal, dessin, crayon, papier, dimensions variables, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.





Ci-contre, vue d'ensemble de l'exposition *D.&S.*, installation, sculptures en bois et en métal, dessin, crayon, papier, dimensions variables, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.



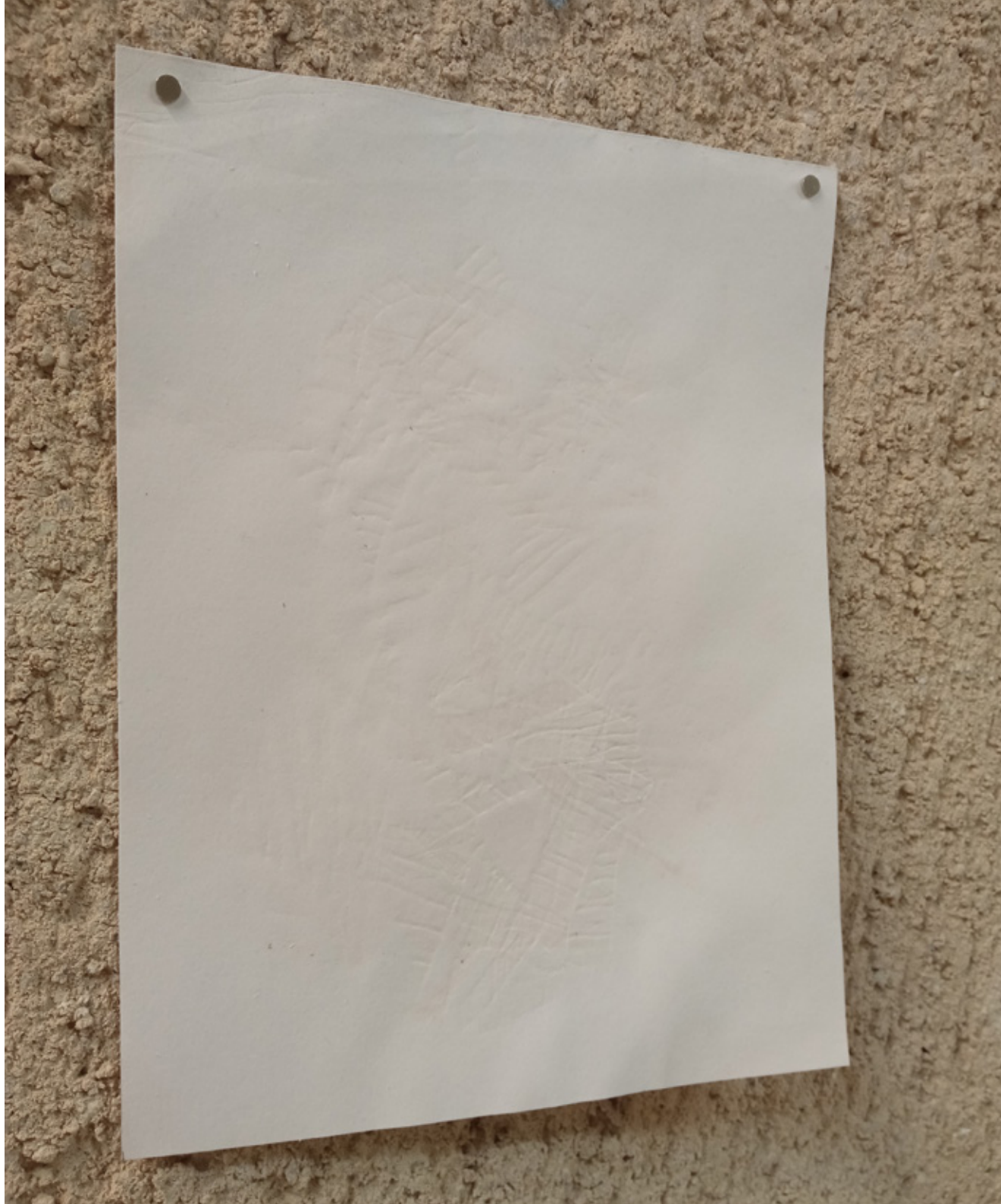


Ci-contre, vue d'ensemble de l'exposition *D.&S.*, installation, sculptures en bois et en métal, dessin, crayon, papier, dimensions variables, 2023, résidence de création à La Gâtérie à La Roche-sur-Yon.



À droite et à gauche, détail *Comme si le mur a son propre ventre*, sculpture en stuc, plâtre, filasse, bois, métal, enduit de lissage, 3,58 x 2,3 m, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.





Ci-contre, *Le papier se voit pousser ses propres membres*, papier, gaufrage, 16,5 x 22 cm, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.

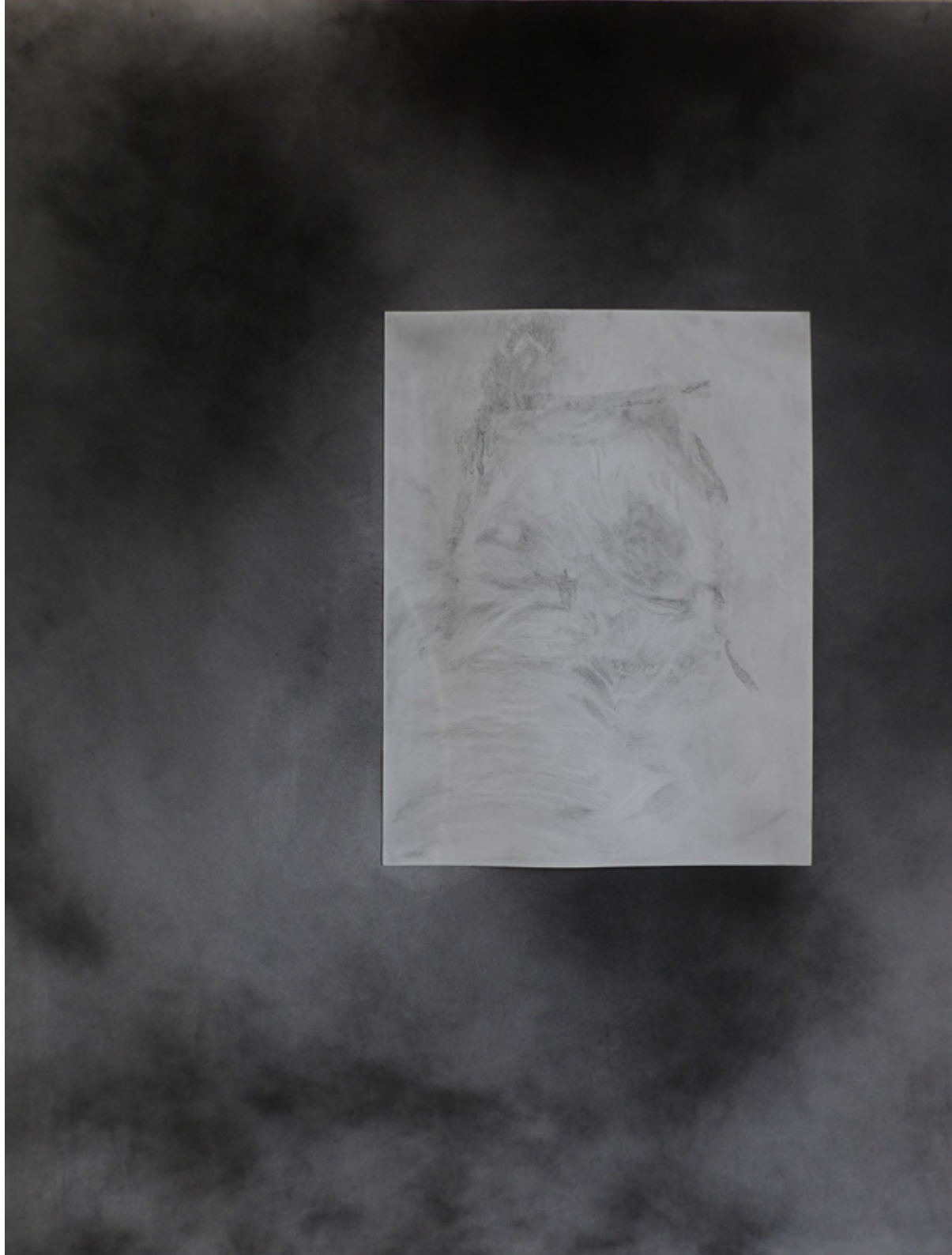


Ci-dessus, panorama de l'exposition *D.&S.*, installation, sculptures, dessins, papier, crayon, bombe en spray, techniques mixtes, dimensions variables, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.





Ci-contre, *Stratification de la pensée*, papier, crayon, bombe en spray, 1,5 x 4,5 m, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.



À droite et à gauche, détail de *Stratification de la pensée*, papier, crayon, bombe en spray, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.





Ci-contre, série de dessins *Recherches sur le dessin sculptural et le dessin matière*, installation, dessin, crayon, papier, dimensions variables, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.





Ci-contre, vue d'ensemble de l'exposition *D.&S.*, installation, dessin, crayon, papier, dimensions variables, 2023, résidence de création à La Gâtérie à La Roche-sur-Yon.





Ci-dessus, détail de la série de dessins *En recherches de fragments*, papier, crayon, 19 x 20 cm, 2023, résidence de création à La Gâterie à La Roche-sur-Yon.

## Ma démarche 2 / 3

À l'occasion de l'exposition *Rencontre des formes*, tenue en tandem avec Yunyi Guan, l'atelier Alain Le Bras a été un terrain d'expérimentation pour se questionner sur les formes expansives et inachevées : où s'arrête la forme? Comment convoquer une figure avec des formes inachevées? Qu'apporte l'inachèvement?

Cette exposition a été pensée comme une installation complète où nos pièces dialoguent ensemble avec un jeu de superposition et de *collage*. Dans cette installation in-situ, nous explorons différents médiums et travaillons sur les différentes manières de produire des formes et ce qu'elles évoquent.

Je considère le dessin comme un *collage mental* où je dessine et reporte les différentes réflexions que j'ai lors de son avancement, sous forme de figures plus ou moins abstraites, que j'efface au fur et à mesure. Figures que je retravaille sur plusieurs jours et que je viens superposer avec de nouvelles formes: ce qui crée de grands dessins avec différentes strates. J'appelle ce processus, la *stratification de la pensée*. Le dessin se retrouve comme une archive du réel où l'on peut voir les différents moments de réflexions sur plusieurs temporalités: un geste répétitif un jour, puis des hachures énervées le lendemain, etc. Ces motifs restent inachevés, tout comme les sculptures en bois que je réalise en parallèle: quand *j'efface dans le dessin*, j'associe ce geste à celui que j'ai lorsque *je retranche la matière dans le bois*.

Sur place, j'ai approfondi mon travail autour du *work in progress*, particulièrement visible dans mes fresques: leurs empâtements de matière, leurs traces d'effacement, de rajout, leurs griffures, etc. me permettent de mettre en avant l'acheminement du geste et de la pensée. Quand s'arrête la forme dans la fresque? Où sont les limites de l'œuvre et celles de son espace d'accrochage? Il n'y en a point. Les murs ne sont plus de simples supports, ils deviennent des pièces uniques qui ont leur propre temporalité : la fresque a existé pendant un mois seulement et ne sera pas reproductible. L'aspect du *work in progress* est également présent dans mes dessins: l'entassement des figures apportent de nouvelles formes ; les réserves mettent en avant les moments interrompus du dessin et du geste suspendu dans le temps ; les hachures se répètent jusqu'à épuisement. En outre, je ne superpose pas seulement de petits formats sur de plus grands: des sculptures en bois viennent également intervenir sur le dessin. Celles-ci étant parcourues de nervures, elles viennent ajouter un nouveau graphisme à celui déjà présent sur l'œuvre et ainsi se profile la *stratification de la pensée*.



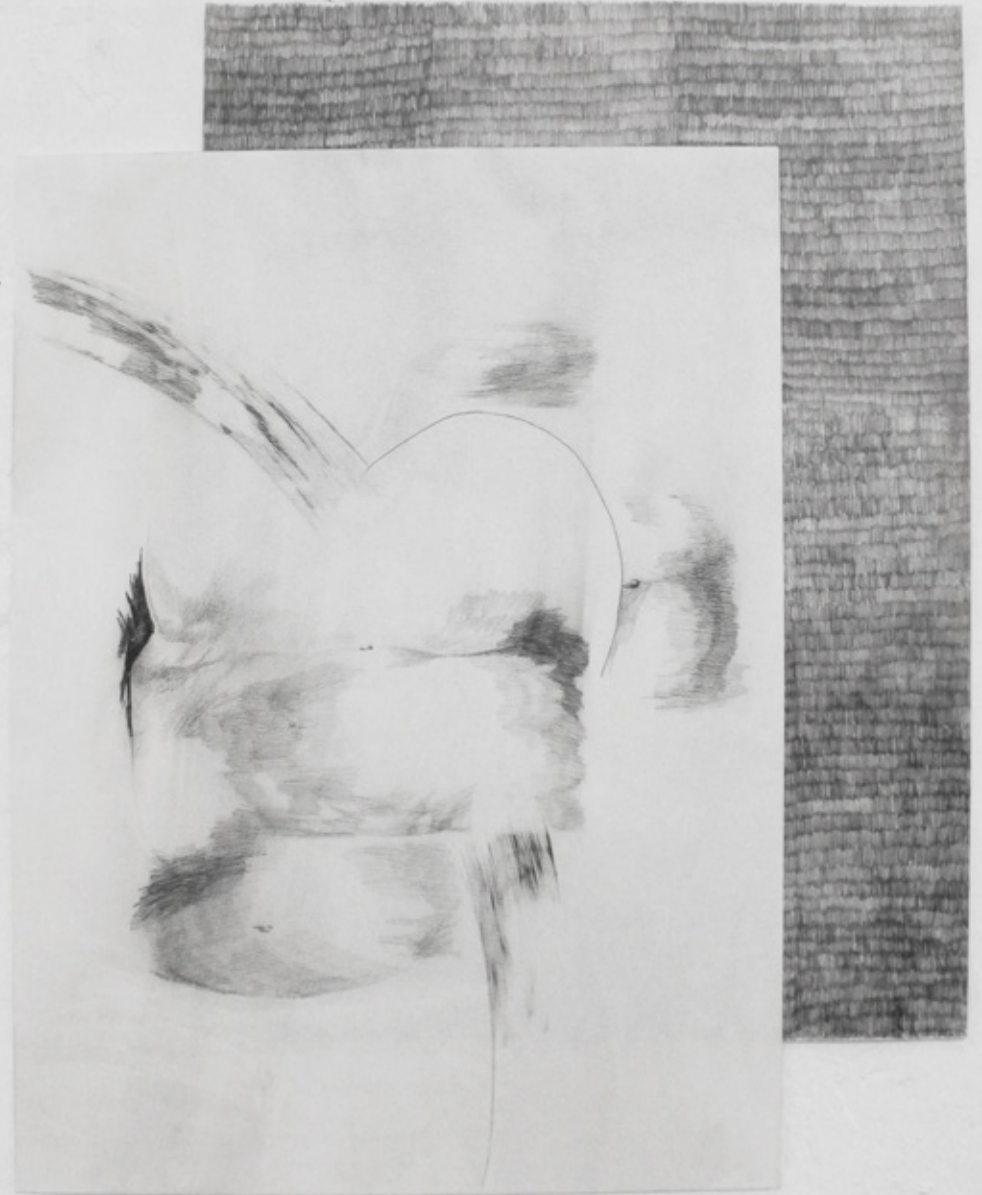


Ci-contre, *Sans titre*, installation, fresque, techniques mixtes, dimensions variables, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.  
Tirages photos de Yunyi Guan, *Sans titre*, impression sur polystyrène.



Ci-contre, vue d'ensemble, installation, fresque, dessin, photo, sculpture, bois, métal, crayon, papier, dimensions variables.  
Vue de l'exposition *Rencontre des formes* en tandem avec Yunyi Guan en 2023 à l'Atelier Alain Le Bras à Nantes.





Ci-contre, série de dessins, *Sans titre*, crayon, papier, 65 x 50 cm, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras à Nantes.



Ci-contre, *Sans titre*, installation, dessin, photo, sculpture, tissu, bois, métal, crayon, papier, dimensions variables.  
Vue de l'exposition *Rencontre des formes* en tandem avec Yunyi Guan en 2023 à l'Atelier Alain Le Bras à Nantes.





Au-dessus, *Sans titre*, dessin, crayon, papier, 65 x 50cm, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.  
À gauche, *Sans titre*, dessin, crayon, papier, 65 x 50cm, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras.



Ci-contre, *Sans titre*, installation, dessin, sculpture, bois, métal, crayon, papier, dimensions variables, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras à Nantes.





Ci-contre, *Réflexions*, installation, dessin, sculpture, bois, métal, 3 x 1,50m, 2023 à l'Atelier Alain Le Bras à Nantes.

## Ma démarche 3/3

Mes recherches plastiques reposent sur la figuration du corps, ce qu'apporte l'inachèvement et *la potentialité des portraits*. J'interroge des personnes pour connaître le rapport qu'elles ont avec leur propre corps et la proximité qu'elles en ont. À l'issue de ces entretiens enregistrés, je leur demande le vêtement qu'elles ont toujours voulu avoir mais qu'elles n'ont jamais su trouver, et je confectionne ce/ces vêtements sur mesure. Dans ces derniers, je revisite ce qu'elles veulent cacher.

C'est là que commence mon travail de *potentialité des portraits*: en entrant dans l'espace d'exposition, on entend leurs voix enregistrées, le vêtement disposé dans l'espace en fonction de leurs habitudes et rituels, etc. Je donne à voir leurs points de vue, mais nous ne voyons jamais à quoi elles ressemblent. J'enrichis ce portrait en fragments avec des dessins et des sculptures. Je considère le dessin comme un *collage mental* où je superpose et étale les différentes réflexions que j'ai eues à l'issue de ces entretiens : je me remémore ce qu'elles m'ont dit, de quelle partie de leur corps elles me parlaient, à quel artiste cela m'a fait penser, etc. Je dessine au fur et à mesure le cheminement de ma pensée. Ces dessins se retrouvent inachevés, tout comme les sculptures en bois ou polystyrène qui reprennent des fragments et des morceaux de corps.

Le papier ne suffit pas, je m'empare des murs : les *Fresques* prennent forme et je fais forme avec mon propre corps. Je deviens *Faiseuse de formes*. Une forme qui n'est pas arrêtée, mais qui a une ouverture. L'inachevé, pour moi, sous-entend l'ensemble et donne un état d'ouverture et d'imaginaire pour celui qui le regarde.

Dans mon travail, il y a deux manières de figurer le corps : par ces portraits en fragments et mon corps qui fait forme lorsque je réalise les *Fresques*. Le corps figuré est absent, mais il reste présent de par mes gestes, de par mes empâtements de matière et mes traces laissées. Parfois les *Fresques* se voient pousser leurs propres membres: des bas-reliefs et des rondes-bosses semblent en sortir et certaines atterrissent au sol. Ainsi, j'investis l'espace et les murs ne sont plus de simples supports, je les humanise et ils deviennent finalement des œuvres à part entière. Ces derniers agissent comme des *collages*, des *collages* qui viennent à partir de mes dessins.

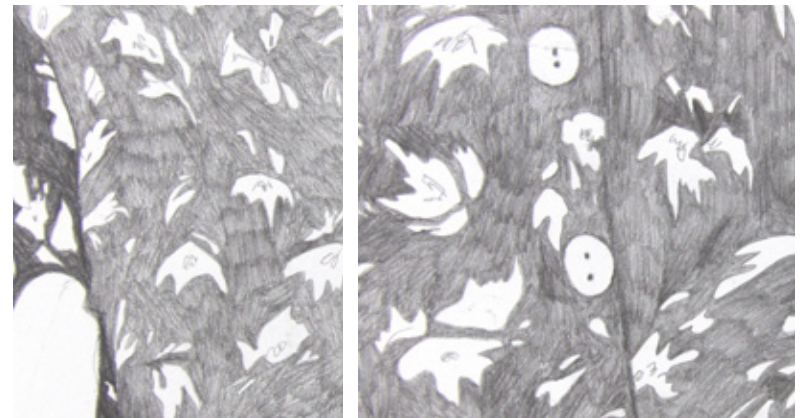
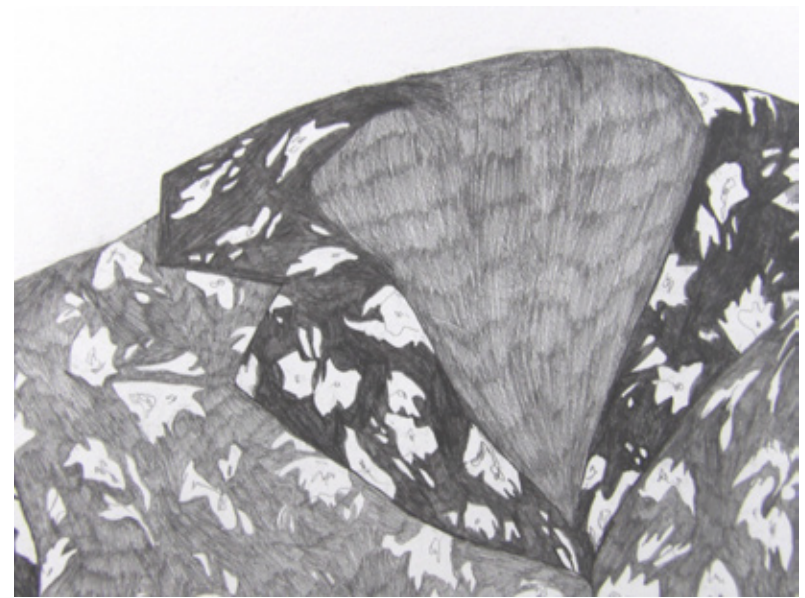




*" Heu... Je prends les choses telles qu'elles sont... Heu... Je... Voilà. Je ne me pose pas de questions pour savoir si la société... Heu... Si je plais à la société ou pas. C'est quelque chose que je m'en fiche. Je me fiche de ce que les autres, que ça soit étant jeune, dans le courant de la vie, ou même maintenant. Heu, les muscles, quand on arrive à un certain âge, les muscles fondent. Et... Heu... disparaissent. Donc... là où il y avait un muscle autrefois, il y en a plus... Et... Voilà... ça pendouille. Ici. Voilà. Je le vois pas forcément sur moi. Mais je le vois... vois beaucoup plus sur les autres. Je me dis: «Raaa, il a plus de muscles»."*

Ci-dessus, texte extrait de la vidéo *Sous*, audible dans l'espace d'exposition, extrait de 0'01" à 5'39"  
et dont les pièces suivantes sont liées. <https://youtu.be/6FdDYy-dELo>  
Ci-contre, vue d'ensemble, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.





Avec le premier portrait en fragments que vous pouvez voir dans les pages suivantes, l'ensemble des pièces dialoguent dans une installation complète : la voix enregistrée de la femme âgée qui témoigne ; le *Portant important* qui retient les dessins que j'ai fait à partir de notre échange ; le dessin du vêtement qu'elle souhaite posséder et que vous pouvez voir ci-contre ; les sculptures de fragments de corps ; la *Fresque* ; le vêtement que j'ai cousu sur mesure et que j'ai disposé sur une *Chaise muette*. Mais pourquoi une chaise? Car cette personne en question dispose ses habits ainsi chaque soir avant de s'endormir.

Ci-contre, détails de dessin.  
À gauche, *Portant important*, installation, bois, métal, vidéo, dessin, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.





Ceci n'est pas une chaise, mais la figure d'une chaise dont la tige en métal reprend le tracé de mon crayon.



Au fur et à mesure que je réalisais les vêtements, je me suis heurtée aux questions suivantes: comment faire vivre le vêtement? *Comment habiter l'habit?* Je souhaitais fabriquer bien plus qu'un cintre ou qu'un portant : je voulais que le bois devienne organique, qu'il ressemble à ma propre chair et donner de l'épaisseur à cette sculpture, comme si je pouvais saisir de véritables épaules. Une fois terminée, cette série de sculptures n'avait plus besoin d'habiter quoi que ce soit: seules, elles fonctionnent très bien.





Je gère ce que je donne à voir ou cache. Je fais forme avec les attaches. Par exemple, ci-contre, j'ai assumé et choisi un fil rouge orné d'une perle qui fait tourner le vêtement sur lui-même. Cela me rappelle l'œuvre *Monumenta* de Christian Boltanski: la présence du vêtement induit l'absence du corps, une posture. La présence du propriétaire de ce vêtement devient encore plus forte sans qu'il ne soit là.

*" Et... Moi... Enfin bon... Mon... soucis. Heu... Heu... Voilà heu... J'ai... J'ai... des gros cui... cuissots. Voilà. J'ai des gros cuissots. Alors comme je disais tout à l'heure, le... l'hiver, ça passe, on est en pantalon. Heu... Voilà. Super. Heu... L'été un peu moins... On est en jupe, heu... On est en short... Je... Je me mets pas dans le short tout court. Parce que voilà: J'ai des gros cuissots. Donc d'où, voilà, cette tenue pour mettre en valeur le... Le... Le... petit soucis. Le petit chagrinement. Mais ça ne me gêne pas."*

À gauche, *Sans titre*, installation, sculpture, bois, métal, couture, dimensions variables, 2021. Au-dessus, texte extrait d'un témoignage, audible dans l'espace d'exposition, et lié à l'installation ci-contre et celle de la page suivante, extrait de 5'43" à 11'05". <https://youtu.be/6FDYy-dELo>



Ci-contre, *Portant Important*, installation, vidéo, bois, métal, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.





Vue d'ensemble, installation, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.





Vue d'ensemble, installation, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.





Au-dessus, détail des *Cadres cintres*, sculpture, dessin, bois, métal, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.

À gauche, *Sans titre*, installation, bois, métal, vidéo, plâtre, couture, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.



Pour cette installation, je pourrais parler d'un *presque autoportrait*: ceci est *Ma robe*. Je souhaitais me mettre dans la même vulnérabilité, me questionner sur mon propre corps et revisiter ce que je voulais cacher. Je troue le vêtement et il se retrouve autant inachevé que mes autres sculptures et dessins. Une forme à peine perceptible se fait remarquer au fur et à mesure que l'on vient regarder l'installation de plus près. En s'approchant petit à petit, on remarque que le mur a son propre... ventre?



À droite, *Ma robe*, installation, bois, métal, couture, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.  
Ci-dessus, vue d'ensemble, installation, sculpture, plâtre, bois, métal, couture, dimensions variables, 2021.





Les rondes-bosses prennent forme à partir de mes dessins. Les *Fresques* et les murs vierges se voient pousser leurs propres membres et les bas-reliefs au mur se retrouvent au sol. Les *Fresques* sont dépouillées de leurs bas-reliefs et celles-ci mènent leur propre vie.

Ci-contre, vue d'ensemble, installation, dessin, béton, acier, polystyrène, dimensions variables, 2021.



Au dessus, détails de dessins, crayon, papier, 2021.

*“ Quand j’étais enfant, je... Je n’avais pas cette notion de... Hm... Je... Je me voyais... que je... j’étais juste comme les autres. Comme si on avait tous... Tous la même taille, le même poids. La même... Et tous la même morphologie. Mais ensuite, je me rappelle, quelques fois, au collège je crois. Quand j’allais aux toilettes, il y avait un grand miroir. Je me suis regardée. Et je me suis dit: «Oh, peut être... Je ne suis pas si différente que les autres.» Je suis comme tout le monde. Mais ensuite, un jour, je crois, j’étais... Je... Je... Je me souviens pas... à quel moment... Je... Je... Je vois... Je me suis vue sur des photos. Et quand je me suis vue. J’étais si choquée! Parce que je me suis dit: «Oh mon dieu... J’ai l’air si petite». J’avais l’air si petite.”*





Vue d'ensemble, installation, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.



À gauche, détail de l'installation, bois, métal, dessin, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.  
À droite, vue d'ensemble, installation, bois, métal, béton, techniques mixtes, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.





Je considère le dessin à la fois comme la retranscription de mon geste, de mon corps qui donne forme; mais aussi comme un *collage mental* où plusieurs moments de réflexion se croisent. «*Plus les éléments saisis sont loin, plus la forme est parfaite.*»<sup>1</sup>

Voici ce que je me disais en dessinant les formes ci-contre: «*Je dessine, je hachure jusqu'à ce que la trame du vêtement soit bien figurée et présente. Elle m'a dit qu'elle souhaitait avoir des motifs sur sa chemise. J'efface donc avec la gomme mie de pain dans ce tissu graphique pour en tirer les ornements. L'effacement figure quelque chose d'autre et me renvoie à mon geste de sculptrice quand, lorsque je modèle le bois, j'en retire de la matière.*»

---

1 Pierre Reverdy, *Le livre de mon bord*, édition Mercure de France, 1989.



Je me revendique en tant que *Faiseuse de formes*, je revisite et investis l'espace qu'on me donne : parfois, je fais apparaître des formes là où il y en avait pas auparavant et d'autres fois, je souhaite retrancher la matière directement dans le mur. Au début, j'ai vu cette cimaise bien droite, carrée et l'idée de découper une part dedans m'a attirée. Après l'opération effectuée, nous pouvons voir la cimaise retranchée comme je l'avais imaginée. Cette dernière est marquée par mon geste et elle n'est plus un simple support.

À gauche, *Sans titre*, acrylique, plâtre, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.  
Ci-dessus, vue d'ensemble, vidéo, métal, bois, acrylique, plâtre, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.





À gauche, vue d'ensemble, installation, sculpture, métal, bois, acrylique, couture, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.  
À droite, vue d'ensemble, installation, sculpture, bois, acrylique, métal, couture, vidéo, techniques mixtes, dimensions variables, 2021, galerie Open School à Nantes.